

MANIFESTE DE LA C. N. T. - F. A. I.

LA REVOLUTION ET LA GUERRE SONT INSEPARABLES

Les milliers de combattants prolétariens qui se battent sur les différents champs de bataille, ne luttent pas pour la «République démocratique». Ce sont des prolétaires révolutionnaires qui ont pris les armes pour faire la révolution. Proposer son avènement pour après la guerre, c'est amoindrir considérablement les forces combattives du prolétariat. Prétendre retourner à la situation antérieure au 19 Juillet serait trahir vilement les militants ouvriers tombés héroïquement dans les rues et sur les champs de bataille de l'Espagne.

Les ouvriers révolutionnaires ont toujours considéré la démocratie comme une des formes que prend l'état bourgeois pour contenir les désirs de liberté du prolétariat. C'est dans ce sens qu'on a fait la critique la plus acerbe de la théorie réformiste du «moindre mal».

La bourgeoisie ne se dispense pas volontairement de la mascarade démocratique. Elle peut y être obligée par les contradictions internes du régime capitaliste et à cause de la pression directe des masses radicalisées. Elle recourt à la dictature déclarée, c'est à dire au fascisme, comme remède héroïque, comme arme politique contondante contre les organisations directrices du prolétariat révolutionnaire. C'est pourquoi il est nécessaire d'en finir immédiatement avec les illusions démocratiques des travailleurs. La démocratie ne donne, ni ne peut donner rien. La bourgeoisie la fit à son image et il est utopique de prétendre qu'elle puisse servir à des fins différentes de celles pour lesquelles elle fut créée.

Aussi, malgré Ossorio y Gallardo et autres chantres énamourés du libéralisme bourgeois, le dilemme est: fascisme ou révolution. Il n'y a pas de solutions intermédiaires. Les incertitudes, les doutes, les résolutions et contre-résolutions de certains partis qui se disent révolutionnaires ne favorisent et ne peuvent favoriser que l'ennemi.

Au contraire, si nous voulons exalter l'âme de nos combattants et injecter l'enthousiasme révolutionnaire aux masses anti-fascistes, il nous faut avec fermeté donner toute son impulsion à la révolution, liquider les derniers restes de la démocratie bourgeoise, socialiser l'industrie et l'agriculture en même temps que nous créons les organes directeurs de la nouvelle situation, en conformité avec les buts révolutionnaires du prolétariat.

Nous ne combattons pas, qu'on l'entende bien, pour le triomphe de la République démocratique; nous combattons pour le triomphe de la Révolution prolétarienne. Aujourd'hui la Révolution et la guerre en Espagne sont inséparables. Tout ce qui se fait dans un sens différent n'est que du charlatanisme réformiste.

Retourner à la République du 14 Avril ce serait donner à la bourgeoisie de nouvelles possibilités de nous attaquer.

Et c'est à quoi ne peuvent consentir ceux qui aiment véritablement la cause de la liberté.

Office de propagande C. N. T. - F. A. I.

ERRATUM

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour les erreurs de composition qui se sont produites dans notre article sur la «Municipalisation des immeubles de la ville de Badalone», article paru dans notre dernier numéro.

Il faut lire aux articles 3, 4, 6 et 8.

Article 3) Aux actuels propriétaires d'immeubles, qui n'ont pas d'autres moyens d'existence que celui que leur procure leurs immeubles, il sera concédé par la ville, une rente qui ne devra pas excéder le salaire moyen d'un ouvrier. Si les propriétaires travaillent ou ont d'autres sources de revenu, ils auront seulement l'usufruit de la maison dans laquelle ils habitent, conformément à l'article précédent.

4) Pour calculer la rente dont il est question dans l'article précédent, on déduira de la dite rente le montant des impôts qu'ont à payer les anciens propriétaires plus 20 % pour frais de réparation et de conservation.

La rente dont il est question dans cet article subsistera seulement pendant la vie de celui qui jusqu'à présent en était le propriétaire et reviendra ensuite définitivement à la ville.

Le salaire moyen d'un ouvrier est évalué à 450 pesetas par mois.

6) Les contributions, impôts de la Généralité et de l'Etat qui pesent actuellement sur les immeubles urbains seront payés par la ville. Par contre les propriétaires d'un immeuble auquel a été concédé l'usufruit, continueront à payer les impôts de l'Etat, de la Généralité et ceux permanents ou provisoires que fixera la ville.

A l'article 8 il faut lire: Les locaux utilisés par les syndicats et les organisations politiques formant le front anti-fasciste paieront comme loyer une somme équivalente à 3 % de la valeur de l'édifice.....

Formation du nouveau Gouvernement de la province de Valence

Le nouveau Conseil du Gouvernement de la province de Valence a été composé avec la participation des organisations

suivantes: C. N. T. 5 membres — U. G. T. 5 — F. A. I. 1 — P. O. U. M. 1 — Républicains de Gauche 1 — Parti Valencien de Gauche 1 — Parti Socialiste 1 — Parti Syndicaliste 1 — Union Républicaine 1.

Le Parti Communiste et la Gauche Républicaine espagnole n'ont pas désigné leurs représentants et ont déclaré ne pas pouvoir accepter d'être représenté seulement par un délégué chacun.

La première réunion a été présidée par le Gouverneur. Les camarades Miro de la C. N. T. et Carbonero de l'U. G. T. ont été només respectivement président et vice-président, le camarade Sixto Rabinat du P. O. U. M. a été nommé secrétaire.

Formation du nouveau Gouvernement de la province de Castellon

Le nouveau Conseil du gouvernement de la Province de Castellon a été formé par 3 représentants de la C. N. T. — 3 de l'U. G. T. — et 1 représentant pour chacun des partis suivant: P. O. U. M., F. A. I., Parti Communiste, Parti Socialiste, Républicain de Gauche.

L'Activité de l'Editorial Marxista

L'Editorial Marxista bureau d'édition du P. O. U. M. a édité dernièrement les ouvrages suivants:

En langue catalane; El P. O. U. M. i la Collectivització d'Indústries i Comerços, par Oltra Pico.

En espagnol; El P. O. U. M. ante la revolución española, par le Comité Exécutif.—Péetrograd en péril, par Victor Serge.—Résolutions du Plénum du Comité Central du P. O. U. M.—El Ejército y el pueblo, par Zinoviev.—La revolución española de 1936 y la revolución a'emana de 1917-18, par Wolf Bertram.

Ces brochures dont le prix varie entre 0,50 et 1,00 peseta se sont vendus par dizaines de mille d'exemplaires et ont obtenu un gros succès.